

Re-

...

HOSTIPITALITE. An exhibition in Brussels. Part 3.

by florence cheval

This text was published in the catalogue of the exhibition that I curated in Brussels at L'Iselp. Here is the third part of the text.

HOSTIPITALITE

Effi & Amir (<http://www.ffiandamir.net/>)

Élise Florenty & Marcel Türkowsky

Olive Martin & Patrick Bernier

Éléonore Saintagnan & Grégoire Motte

Exposition du 23 janvier au 21 mars 2015

L'Iselp Bd de Waterloo 31 1000 Bruxelles

Commissariat : Florence Cheval



(<http://www.ffiandamir.net/>)

Effi & Amir, The Vanishing Vanishing-Point, 2015 © Effi & Amir

The Vanishing Vanishing-Point (<https://vimeo.com/108927467>)(2014) d'Effi & Amir (<http://www.ffiandamir.net/>)[1] est un film-essai autour de l'histoire d'un olivier planté dans un ancien zoo devenu le parc Léopold (en l'honneur du roi Léopold II), adjacent au Parlement

européen – ce « nouveau cœur de l'ancienne Europe » – seulement quelques semaines après l'arrivée à Bruxelles des deux artistes. Effi & Amir ont suivi l'existence de cet olivier aux feuilles argentées devenu leur compagnon de route, leur miroir, jusqu'à sa disparition en 2012 à la suite d'un hiver trop rude ; le filmant à intervalles réguliers et enregistrant sa détérioration progressive. Jusqu'à ce qu'ils constatent sa survivance dans les images diffusées par Google Maps, produisant ainsi l'effet d'une réalité parallèle, rémanente, dans laquelle un olivier n'en finit pas de lutter pour sa survie. « Si, en hébreu, « fabriquer du temps » est équivalent à « inviter », quelle est cette étrange intelligence de la langue qui fait acte de ce que pour produire du temps il faut être deux, ou plutôt il faut qu'il y ait de l'autre, une effraction de l'autre originelle ? L'avenir est donné comme étant ce qui nous survient de l'autre, ce qui est absolument surprenant. Le langage alors ne vient pas rompre la distance entre moi-même et l'autre, mais il la creuse. »[2]

« Dans le jardin il y a un arbre, et il y a toujours un couple. Le nouveau monde accompagné de sa connaissance supposément illimitée est très tentant. »[3] *The Vanishing Vanishing-Point* (<https://vimeo.com/108927467>) est à la fois un récit et un parcours, construit autour d'un agencement de textes défilant sur l'écran, combiné à une série de plans et d'images explorant une même géographie aux strates multiples. En écho avec les autres œuvres de l'exposition, le film déploie par le texte et par l'image un certain nombre de mythes et de récits qui se superposent et se répondent, s'appuyant sur la capacité d'équivocation – de déploiement des versions – du langage et de la représentation. *The Vanishing Vanishing-Point* explore ces récits pour les placer en vis-à-vis d'une autre temporalité, contemporaine et subjective, qui vient « creuser » la distance entre ici, là-bas et ailleurs ; entre hier, aujourd'hui et demain ; entre plusieurs dimensions : « Quelque chose s'est passé là, avant ce point dans le temps où ces images ont été prises. Quelque chose s'est passé là ensuite. » « Nous faisons presque la même taille. C'était comme appartenir à une autre échelle. A une autre géographie. »[4]

The Vanishing Vanishing-Point (<https://vimeo.com/108927467>) procure ainsi la sensation d'une chambre d'écho, dont le pivot serait constitué par ce « chez-soi-chez-l'autre » indélimitable dont nous avons déjà parlé plus haut. Au centre de deux ou plusieurs mondes dissociés seulement en apparence se trouve un miroir – constitué à la fois par cet olivier et par le « cœur de verre » du Parlement européen – au travers duquel il est toutefois possible de passer, ne serait-ce que par effraction. Ce miroir est un seuil. « Il s'agit d'une autre expérience, d'une autre dimension du temps et de l'espace. (...) Le seuil, c'est le « pas encore » »[5]. A la manière d'Alice dans *De l'autre côté du miroir*[6], *The Vanishing Vanishing-Point* nous autorise à regarder de part et d'autre[7]. Les devenirs provoqués par la rencontre de deux termes hétérogènes se déterritorialisent mutuellement. Des noces « contre nature » nouent ainsi deux règnes. « La mutation, c'est la survie. » L'olivier, incapable de s'acclimater, finit par succomber, remplacé ensuite par un arbre semblable mais néanmoins issu d'une autre espèce, communément appelé « olivier de Bohême ». A un autre moment, une olive se transmue en pomme – ce fruit défendu.

« Le devenir n'est ni un ni deux, ni rapport de deux mais entre-deux, frontière ou ligne de fuite. »[8] Effi & Amir superposent dans le récit des séquences qu'ils ont filmées au cours de ces années passées à côtoyer l'olivier avec des explorations tirées de l'univers parallèle de Google Maps. Dans ce dernier monde, lorsque les figures humaines apparaissent, elles sont privées de visage, floutées, telles des silhouettes sans corps. « Là, les événements, dans leur différence radicale avec les choses, ne sont plus du tout cherchés en profondeur, mais à la surface, dans cette mince vapeur incorporelle qui s'échappe des corps, pellicule sans volume qui les entoure, miroir qui les réfléchit, échiquier qui les planifie. »[9] Ces silhouettes fantomatiques sont semblables aux « silhouette sans corps » décrites par Marshall McLuhan : « le Chat du Cheshire dans *Alice aux*

Pays des Merveilles représente une sorte de parallèle de notre état. Désincarné, l'homme privé d'identité est par là-même privé du droit naturel. Lorsque l'information électrique se déplace à la vitesse de la lumière, l'homme n'est personne. »[10]

Si l'écran de l'ordinateur par lequel les artistes nous convient à naviguer dans Google Maps semble recouvert d'une sorte de grille, les cartes que nous explorons avec eux semblent, elles, sans début ni fin. L'espace euclidien se trouve parasité par un espace non euclidien. Le point de fuite, le « vanishing point », lui, n'en finit pas de s'enfuir. Au milieu de cela, l'artiste ressemble peut-être à « un navigateur qui fournit les points cardinaux adéquats malgré les déflexions magnétiques de l'aiguille causées par les changements des forces historiques. »[11]



(<http://www.ffiandamir.net/>).

Effi & Amir, The Vanishing Vanishing-Point, 2015 © Effi & Amir

[1] IL, vivent à Bruxelles.

[2] Anne Dufourmantelle, in *De l'hospitalité : Anne Dufourmantelle invite Jacques Derrida à répondre*, Calmann-Lévy, 1997, p. 74.

[3] Effi & Amir, *The Vanishing Vanishing-Point*, video, 2014.

[4] Effi & Amir, *The Vanishing Vanishing-Point*, 2014.

[5] Jacques Derrida, « Hostipitalité », *op. cit.*, p. 32.

[6] Lewis Carroll, *De l'autre côté du miroir*, Folio, 2010.

[Z] « Today, all barriers have gone with the ether as we live on both sides of the looking glass. », Marshall McLuhan et Barrington Nevitt, « The Argument: Causality in the Electric World », in *Technology and Culture*, Vol. 14, No. 1, 1973, pp. 1-18.

[8] Gilles Deleuze et Félix Guattari, *Capitalisme et schizophrénie, tome 2 : Mille plateaux*, Minuit, 1980, p. 360.

[9] Gilles Deleuze, *Logique du sens*, Minuit, 1979, pp. 19-20, à propos de *De l'autre côté du miroir* de Lewis Carroll.

[10] Lettre de Marshall McLuhan à Claire Booth Luce, 5 avril 1979, in *Letters of Marshall McLuhan*, Oxford University Press Canada, 1987, p. 479.

[11] Marshall McLuhan et Harley Parker, *Through the Vanishing Point: Space in Poetry and Painting*, Harper & Row Publishers, 1968, pp. 237-238.

Le générique de fin de *The Vanishing Vanishing-Point* nous apprend que l'olivier de ce parc, accompagné d'une plaque commémorative, avaient été inaugurés en novembre 2005, le jour du 10ème anniversaire de l'assassinat du premier ministre israélien Yitzhak Rabin.

PUBLISHED: April 30, 2015 (2015-04-30T08:59:18+0000)

FILED UNDER: Exhibition, Varia

TAGS: Artist : Brussels : Contemporary art : Curating : Derrida : Effi & Amir : Hostipitalité : Jacques Derrida : Politics : Video : Work

Create a free website or blog at WordPress.com. The Manifest Theme.